

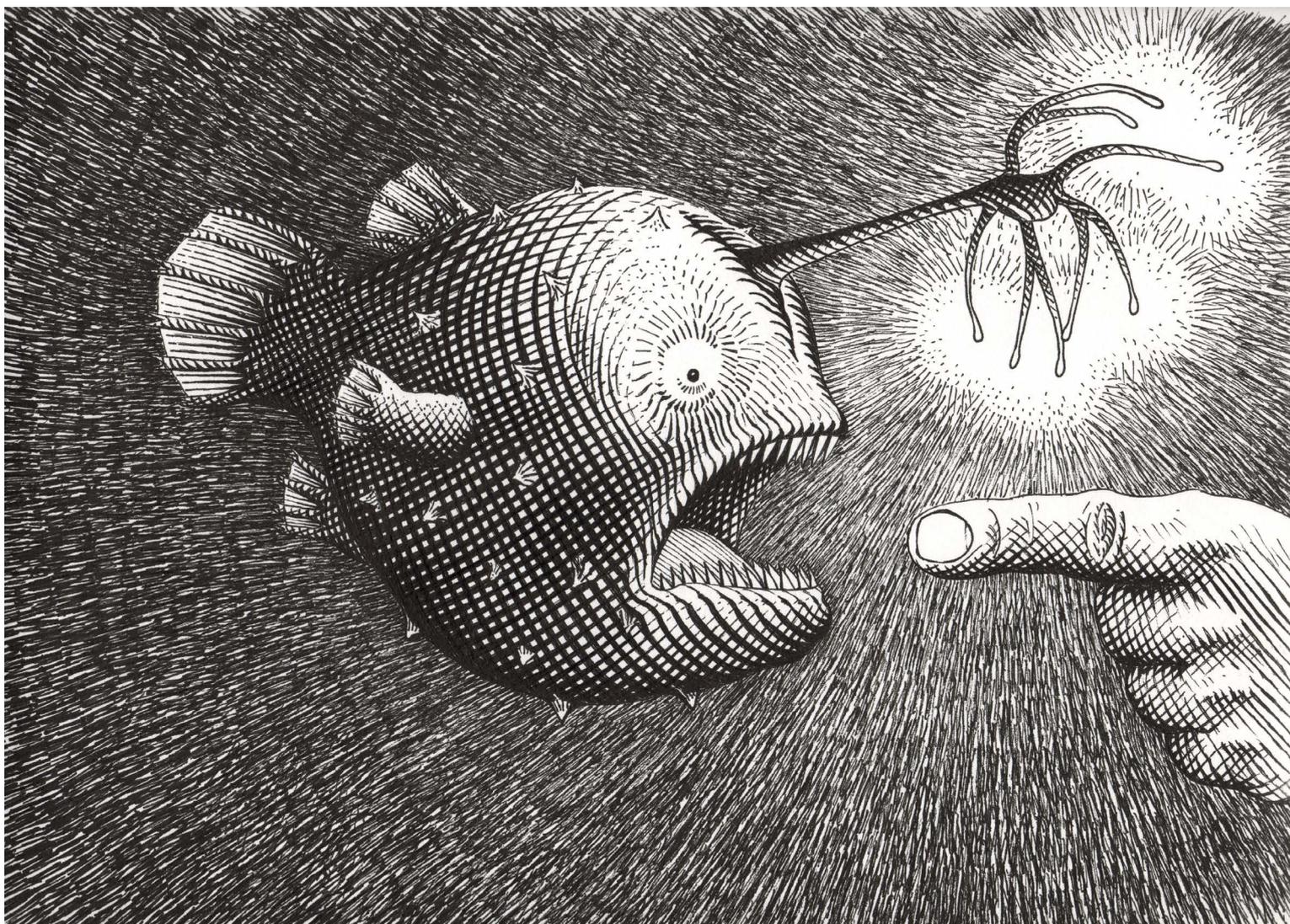
N° 23

juin – décembre 2023



DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ



Christophe Laborde-Balen, *Oh, le joli poisson !*, illustration pour la couverture de Del. & Sculp., encre sur papier, 2023. (© C. Laborde-Balen)

CHRISTOPHE LABORDE-BALEN « LE TIMBRE S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA GRAVURE »

JEAN-JACQUES MAHUTEAU, Saint-Pierre-et-Miquelon – *Impressions de voyage*

CZESŁAW SŁANIA, le graveur aux mille timbres (2)

BENJAMIN VAN BLANCKE, « encre » dans l'histoire

CLAUDE PERCHAT (1952-2022), une amie s'en est allée...

**DEL. & SCULP.**

n° 23, juin - décembre 2023

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

ISSN 2275-8690

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédacteur en chef

Pascal Rabier

Comité de rédaction

Alice Bigot recherchepci@artdutimbregreve.com
 Julie Carbonnier redactionj@artdutimbregreve.com
 Monika Nowacka redaction@artdutimbregreve.com
 Rodolphe Pays redactionr@artdutimbregreve.com
 Gauthier Toulemonde
redactiong@artdutimbregreve.com

Comité de lecture

Didier Laporte, Astrid Mull,

Graphisme et mise en page

Carole Gerothwohl

Impression

Compo Photo Havre
 1836 route de Tourville-en-Auge
 14130 Saint-Martin-aux-Chartrains

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Albuissou, Anny Boyard, Julie Carbonnier,
 Christophe Laborde-Balen, Laurence Le Tiec, Jean-
 Jacques Mahuteau, Monika Nowacka, Rodolphe Pays,
 Pascal Rabier, Gauthier Toulemonde, Benjamin Van
 Blancke.

La rédaction n'est pas responsable des textes,
 illustrations, dessins ou photocopies publiés qui
 engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles ou
 illustrations contenus dans ce numéro
 est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Elsa Catelin

VICE-PRÉSIDENTE : Sarah Lazarevic

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE / TRÉSORIER ADJOINT : Joël Cavaillé

RÉDACTRICE : Monika Nowacka

MEMBRES DU CONSEIL :

Sophie Beaujard, Tanguy Besset, Jacqueline Cavaillé,
 Line Filhon, Louis Genty, Marie-Noëlle Goffin,
 Christophe Laborde-Balen, André Lavergne,
 Laure Recasens, Gauthier Toulemonde

Bureau du Conseil

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

president@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée des relations avec les artistes : Elsa Catelin
relationsartistes@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE, Sarah Lazarevic

vicepresidente@artdutimbregreve.com

SECRÉTAIRE : Joël Cavaillé

secretariat@artdutimbregreve.com

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

tresorerie@artdutimbregreve.com

RÉDACTION : Monika Nowacka

redaction@artdutimbregreve.com

PORTE-PAROLE DE L'ATG : Christophe Laborde-Balen

communication@artdutimbregreve.com

RELATIONS INTERNATIONALES : Louis Genty :

internationalrelations@artdutimbregreve.com**Président d'honneur**

Pierre Albuissou

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,

34 boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

**Site Internet**www.artdutimbregreve.com

twitter : @ArtTimbreGrave



SOMMAIRE

ÉDITORIAL LE LANGAGE AMOUREUX DES TIMBRES-POSTE	3
IMPRESSIONS DE VOYAGE - ST-PIERRE-ET-MIQUELON JEAN-JACQUES MAHUTEAU	4
CZESŁAW SŁANIA, LE GRAVEUR AUX MILLE TIMBRES (SUITE) MONIKA NOWACKA.....	6
CHRISTOPHE LABORDE-BALEN, « LE TIMBRE S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA GRAVURE » RODOLPHE PAYS.....	8
BENJAMIN VAN BLANCKE, « ENCRÉ » DANS L'HISTOIRE » GAUTHIER TOULEMONDE.....	10
CLAUDE PERCHAT (1952-2022), UNE AMIE S'EN EST ALLÉE... ANNY BOYARD.....	12
JULIE A LU	14
INFOS ATG	15

© Ph Aude Guerreau



Christophe Laborde-Balen

Originaire de Pau, Christophe Laborde-Balen demeure fidèle – accent compris – à l'Occitanie et aux Pyrénées.

Même s'il vit et travaille depuis de nombreuses années désormais plus à l'est, du côté de Narbonne. Seule infidélité à ce Sud authentique, son passage à Paris pour y suivre des études, notamment à l'École nationale du patrimoine. Objectif alors, devenir restaurateur d'œuvres d'art. Mais c'était sans compter sur les initiations et formations à la gravure dispensées dans ce cursus. Le jeune étudiant est conquis, et s'il obtiendra son diplôme, il délaissera cependant ensuite la restauration au profit de ce qui est devenu sa véritable passion : la gravure. Toutes les gravures. Celle d'épargne pendant une dizaine d'années au sein d'une société d'édition qu'il avait montée avec son épouse. Et puis la taille-douce, ornementale et philatélique, qu'il pratique dans son atelier-boutique. Il est aujourd'hui l'auteur d'une quinzaine de timbres, dont plusieurs ont été primés. Christophe Laborde-Balen s'implique aussi dans la communauté des artistes graveurs : il est devenu à la fin de l'année dernière le porte-parole de L'Art du Timbre Gravé.



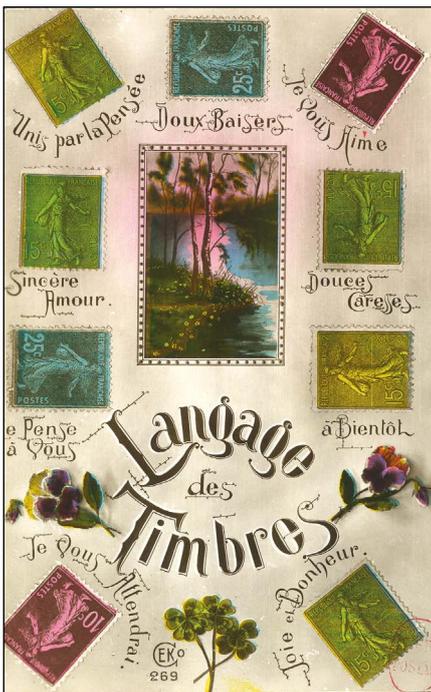
éditorial



Le langage amoureux des timbres-poste

Dans les années 1880, le timbre-poste ne sert pas seulement à affranchir les lettres et à faire la joie des collectionneurs. Comme il existe le langage des fleurs, il y a aussi le langage des timbres. La manière dont le timbre est collé sur la lettre a une signification spéciale que seuls peuvent comprendre ceux qui ont la clef de ce langage.

Ainsi, au début du XX^e siècle, il y a plus de 50 façons de coller le timbre sur une enveloppe et 50 façons de se dire des choses intimes, sans que personne ne puisse comprendre.



Jusqu'aux années 1925, les timbres aux types *Sage*, *Blanc*, *Mouchon*, *Merson*, *Semeuse* et *Pasteur* ont été utilisés. En fonction de son positionnement, le timbre – collé à droite, à gauche, debout, la tête en bas ou incliné selon l'angle – exprimait :

- Je vous aime
- Doux baisers
- Mon cœur est à vous
- Tout à vous
- Je te reste fidèle
- Tendre souvenir
- Crois en moi
- Douces caresses
- Je vous attendrai
- Je brûle de vous voir
- Espérez
- Attends réponse
- Ne m'oubliez pas
- Folles passions
- Ton silence m'inquiète
- Je ne vous aime pas
- Mon cœur est à un autre
- Oubliez-moi
- Adieu
- Merci

De nombreuses cartes postales se sont fait l'écho de ce langage avec les timbres d'usage courant en France mais aussi en Belgique, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Grande-Bretagne et au Luxembourg. Bien sûr le code variait selon l'éditeur des cartes postales.

Dans les années 1950, on retrouvera ce langage sur des cartes postales à travers les timbres aux types *Mazelin*, *Gandon*, *Muller* puis aussi à travers certains timbres d'usage du quotidien représentant des sites et monuments, comme Saint-Bertrand-de-Comminges, Cahors, Marseille ou les armoiries du Béarn, de Franche-Comté et d'Artois.

Aujourd'hui, pour éviter la surveillance numérique*, je vous encourage à utiliser le timbre-poste et à lui faire exprimer par son placement sur l'enveloppe votre propre code amoureux ou personnel.

En fin de compte, ce qu'il y a de plus intéressant dans une lettre, c'est l'enveloppe...

Pascal Rabier, président

* Guillaume Pitron, *L'enfer numérique, voyage au bout d'un like*, éd LLL, Les Liens qui libèrent, 2022, 348 p.

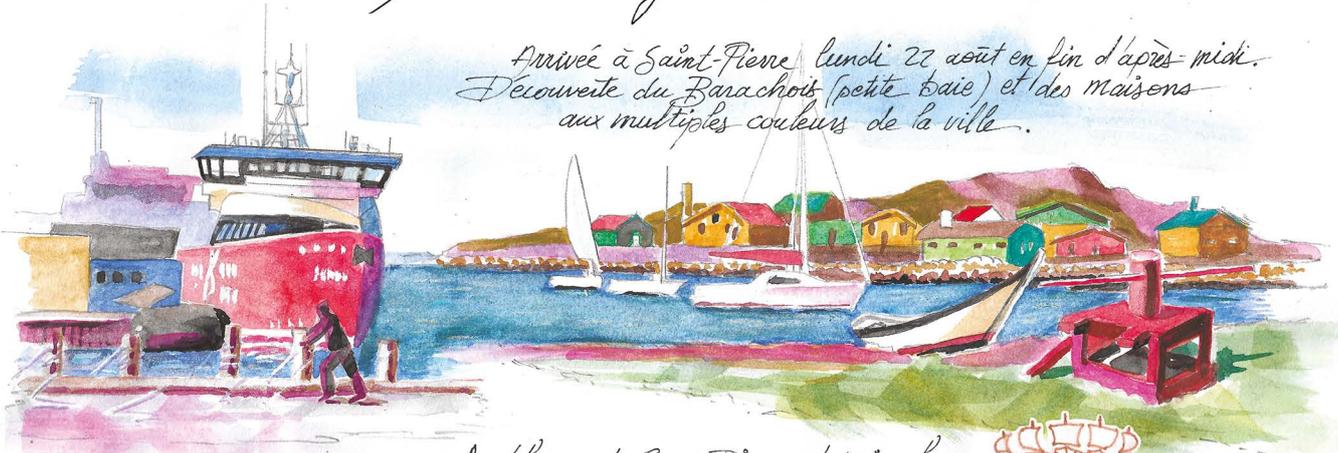


SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Impressions de voyage

Immersion au sein de la philatélie, de la culture et des paysages de S.P.M, durant le séjour organisé par l'association de L'Art du timbre gravé en août 2022.

Arrivée à Saint-Pierre lundi 22 août en fin d'après-midi. Découverte du Barachois (petite baie) et des maisons aux multiples couleurs de la ville.



La mouette postière

Le blason de Saint-Pierre-et-Miquelon avec ses drapeaux breton et normand, fait la fierté des habitants du territoire.



La poste de Saint-Pierre et ses 4800 boîtes postales...

Rue du 11 novembre (RN2), pas de pitié pour le piéton nonchalant!

Mardi 23 août, réception à l'Hotel du territoire, présidée par Monsieur Bernard Buisson, Président du conseil territorial, entouré de Fascal Rabier, André Laverigne et Yannick Abraham, Président de la Commission Philatélique de S.P.M.



Mardi 23 août, après-midi, direction l'Anse de Dinard située au nord ouest de Saint-Pierre. Découverte de la tande sauvage et préservée.



Les côtes de Langlade se profilent à l'horizon.





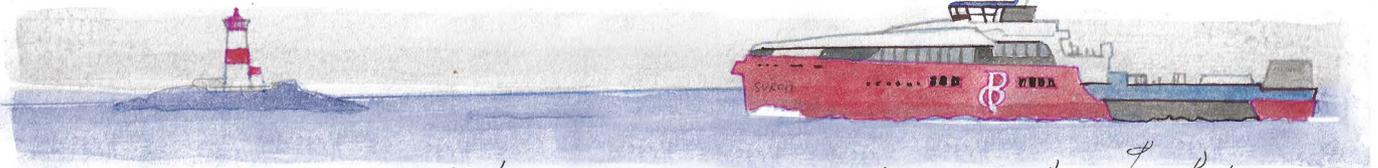
Mercredi 24 août,
Journée philatélique au Musée de l'Arche.



Bureau de Poste
temporaire pour l'oblitération
des cartes commémoratives de l'A.T.G.



Démonstration de gravure
par André Lavergne
sous l'œil attentif des artistes
de S.P.M; Jean-Jacques Oliviero
et Patrick Déoble.



Vendredi 25 août - Embarquement pour une journée à Miquelon Langlade
Temps calme et purée de pois au menu.



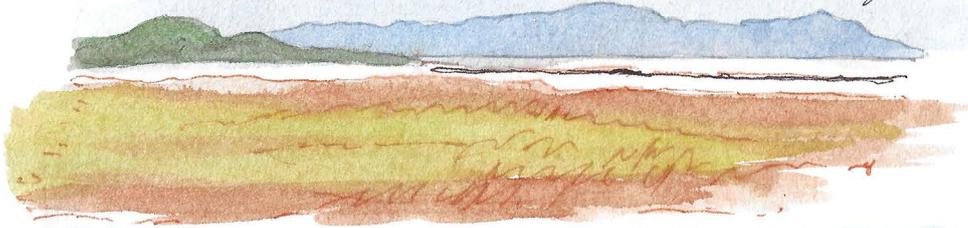
Surprise! Un bus scolaire
canadien nous transporte
jusqu'au Grand Barachois.



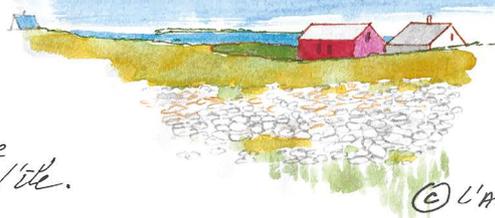
La découverte se poursuit à pied

Le charmant village de Miquelon
avec ses maisons colorées et
sa poste jaune.

Le Musée



Dimanche 28 août,
L'Île aux Marins nous accueille par un après-midi ensoleillé
à travers ses sentiers et ses petits graviers (étendues de
cailloux destinées au séchage des morues à l'époque de la pêche).



Le Musée Archipelitude conserve
précieusement de mémoire de l'île.

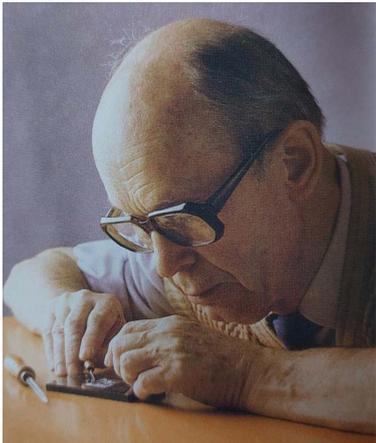
Textes: Jane Récasens
Dessins: Jean Jacques
Mahiteau



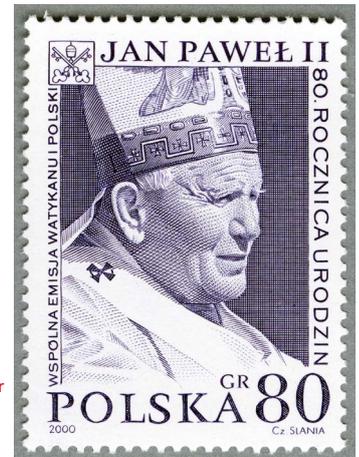
HOMMAGE

CZESŁAW ŚLANIA, LE GRAVEUR AUX L'ART DE ŚLANIA

Le précédent numéro de *Del & Sculp* (n° 22) retraçait la vie et les principaux travaux du graveur Czesław Ślania (1921-2005). Il apparaît important de compléter cet article et d'évoquer la méthode de travail du graveur et la facture unique de ses timbres.



Jean Paul II, timbre-poste dessiné et gravé en taille-douce par C. Ślania pour le 5^e anniversaire de la mort du pape, 2000.



*Photographies issues de l'ouvrage de Z. Jagodzinski, *Moi, wielcy artyści, Czesław Ślania*, Piotr Naszar, Andrzej Heidrich, Rytm oficyna wydawnicza, 2021*

Les lignes produites par le burin de Czesław Ślania sont sobres, nettes et précises. Les systèmes complexes de traits et de points confèrent un ton chaud à la peau, une fluidité à une mèche de cheveux, un soyeux aux fourrures ou un éclat discret aux objets métalliques. L'extraordinaire liberté du burin, la finesse et l'élégance du trait de gravure sur acier ont permis à l'artiste de maîtriser le détail et le clair-obscur.

UNE ÉCOLE

Un lien historique entre les graveurs des timbres suédois et Ślania semble évident. Ce lien, c'est le graveur autrichien, maître de la gravure en miniature, Ferdinand Schiznböck (1859-1930). De son vivant, ce dernier a dominé le domaine de création des timbres et billets de banque européens. Sven Ewert (1895-1959) étudiait la gravure à Vienne entre 1906 et 1916 auprès de Ferdinand Schiznböck. Ewert était pendant de nombreuses années le seul créateur de timbres-poste suédois (jusqu'à sa mort en 1959). Par la suite, de nombreux graveurs qualifiés ont pris sa place et tous, y compris Ślania, ont été plus ou moins inspirés par Ewert. De plus, le mentor de Ślania en Pologne, Marian Polak, était, comme Ewert, un élève de Ferdinand Schiznböck. On peut donc dire que les graveurs de timbres suédois contemporains et Ślania ont un fond culturel commun, remontant à cent ans, à l'époque de Ferdinand Schiznböck.

LES PORTRAITS

Ślania a quitté la Pologne en 1956 et ses débuts en Suède n'étaient pas faciles. Il partageait le sort de nombreux émigrants en multipliant les emplois. Mais sa passion et sa vo-

lonté de trouver du travail dans le domaine de la gravure des timbres étaient toujours présentes. Il consacrait tout son temps libre à la gravure de timbres factices pour ne pas perdre la main. Cet exercice l'a finalement accompagné jusqu'à la fin de ses jours. Ce sont surtout les portraits qui occupaient le plus de temps à Ślania, exercice selon lui le plus difficile et qui demandait le plus d'entraînement. Il gravait les portraits des membres de sa famille, personnalités célèbres, sportifs, hommes et femmes politiques, religieux, acteurs, actrices, écrivains.

Ces travaux, ainsi que les nombreux portraits réalisés pour les timbres, billets de banque ou œuvres personnelles, démontrent ses possibilités créatives. Les personnages se détachent du fond grâce à un modelé parfait créé d'ombres et de lumières. Les portraits en miniature imitent parfaitement la ressemblance avec les personnes représentées, mais constituent également une étude psychologique approfondie.



Severo Ochoa et Santiago Ramon y Cajal, prix Nobel de médecine, timbres-poste dessinés et gravés en taille-douce par C. Ślania, 2003



MILLE TIMBRES (SUITE)



C. Słania, *Józefa Słania* (1897-1993), mère de l'artiste, burin, 1995.



Portrait équestre de *Sigismund III Vasa* (1566-1632), élu roi de Pologne et grand-duc de Lituanie en 1587, d'après une peinture de Pierre-Paul Rubens, v.1624, conservée au Nationalmuseum de Stockholm (Suède). Le timbre-poste gravé en taille-douce date de 1998.

LES ŒUVRES D'ART

Un autre domaine passionnait Słania : l'interprétation en gravure d'œuvres peintes. En effet, la transposition en miniature de compositions picturales de très grands formats, représentant des scènes historiques, des scènes de batailles ou de genre, inspirait l'artiste.

Pour son millième timbre-poste, il dut interpréter au format d'un bloc une œuvre du peintre David Klöcker Ehrenstrahl (1628-1698) de très grand format, représentant une allégorie du pouvoir des rois suédois. Émis en 2000, ce timbre-poste fut le plus grand du monde.

DES DÉTAILS PLEINS D'HUMOUR

La précision de Słania lui permettait de plaisanter. Déjà, dans ses premiers travaux de gravure de timbres, il intégrait des noms microscopiques de ses proches, presque imperceptibles à l'œil nu ; tandis que les membres de sa famille et lui-même ont plusieurs fois servi de modèles aux personnages anonymes qui apparaissent sur ses timbres.

Monika Nowacka



100^e anniversaire de la mort du poète *Nicolas Gogol*, timbre-poste dessiné par B. Brandt et gravé en taille-douce par C. Słania, 1952. Le graveur a intégré le nom de son amie « Lala » sur la branche d'olivier.



160^e anniversaire de l'insurrection de *Kościuszko*, timbre-poste gravé en taille-douce par C. Słania d'après le tableau de Jan Matejko (1888, musée national de Cracovie). Sur le timbre, Słania a inscrit le nom de sa sœur ainsi que la date à laquelle il l'a gravé.



David Klöcker Ehrenstrahl, *Svenska konungars berömliga bedrifter*, 1695, (305 x 600 cm), timbre-poste gravé en taille-douce par C. Słania, 2000.



Chopin, émission commune France-Pologne, dessin d'Andrzej Heidrich, d'après un dessin de George Sand. Le timbre-poste polonais a été gravé par C. Słania, le timbre-poste français par P. Albuissou, 1999.

BIBLIOGRAPHIE :

- Arne Sandström, Michal Piotrowski, *Czesław Słania, Antologia jubileuszowa*, Wydawnictwo Akademii sztuk pięknych w Krakowie, 2021.
- *Czesław Słania, In memoriam*, 1921-2005, catalogue de l'exposition, Musée des Postes et Télécommunications, Wrocław, 2005.
- Zygmunt Jagodzinski, *Moi wielcy artyści, Czesław Słania, Piotr Naszar, Andrzej Heidrich, Rytm oficyna wydawnicza*, 2021.



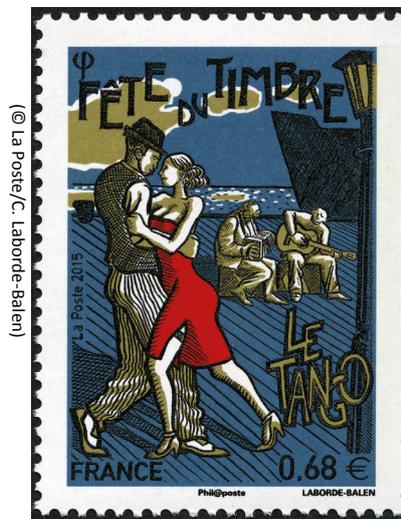
INTERVIEW

CHRISTOPHE LABORDE-BALEN : « LE TIMBRE S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA GRAVURE »

Dessinateur, illustrateur, graveur d'ornement, de taille-douce, Christophe Laborde-Balen pratique toutes ces disciplines avec passion et talent. La quinzaine de timbres qu'il a réalisée révèle sa curiosité insatiable et son goût de toutes les esthétiques et techniques.



Christophe Laborde-Balen dans son atelier
(© Ph. Aude Guerreau).



Fête du timbre 2015 : *Le tango*
(dessin et gravure de Christophe Laborde-Balen, impression taille-douce). Trophée du plus beau timbre de l'année 2015.

d'années, on a ainsi proposé toute une gamme de carterie « Jeunesse », des cartes à jouer, d'invitation, toutes sortes d'objets ludiques pour les enfants, des choses que nous réalisons en gravure, en taille d'épargne, sur linoléum notamment. On faisait tout de A à Z, conception, création, gravure, commercialisation, livraison. Ça marchait pas mal, on bossait beaucoup, mais quand la famille s'est agrandie, le rythme est devenu difficile à tenir. On était des artisans, soit on embauchait, on grandissait, soit on passait à autre chose. On a arrêté là, et je suis retourné à la

taille-douce, à l'estampe, au gré des demandes des clients.

Del & Sculp : À travers vos études d'histoire de l'art, d'archéologie, votre formation à l'École nationale du patrimoine, vous vous destiniez plutôt à la restauration d'œuvres. Et puis vous avez bifurqué vers la gravure, toutes les formes de gravure... C'est venu comment cette « conversion », le choix de faire, plutôt que celui de refaire ?

Christophe Laborde-Balen : Lorsque j'ai intégré l'École nationale du patrimoine, c'était effectivement dans l'optique de me former et ensuite me consacrer à la restauration d'œuvres d'art. Lors des deux premières années de ce cursus, au cours desquelles on aborde toutes les techniques traditionnelles, j'ai découvert et apprécié la gravure. Et cet intérêt a été conforté grâce aux partenariats que l'école menait avec l'école Estienne et la Bibliothèque nationale, où enseignement et formations complémentaires sur la gravure nous étaient dispensés. C'est là que j'ai vraiment accroché ; j'ai terminé mes études, obtenu mon diplôme, mais il n'était plus question de restauration, je savais que c'était la gravure qui allait réellement m'intéresser et vers laquelle j'allais désormais me tourner.

Avant de graver votre premier timbre, en 2015, vous vous êtes longtemps consacré à l'illustration et à la gravure en taille d'épargne, à l'édition aussi....

C.L-B : Avec mon épouse, qui avait également suivi des études liées à l'art et aux techniques de l'art, on a assez vite monté une petite maison d'édition, à Narbonne. Durant une dizaine

Vous êtes aussi revenu à la gravure en taille-douce avec *Le tango*, couronné plus beau timbre de l'année 2015. Une réussite pour une première...

C.L-B : En 2014, Louis Boursier, avec qui j'étais en contact et qui gravait alors pour l'imprimerie des timbres-poste, m'avait informé que La Poste souhaitait élargir son vivier de graveurs. J'ai posé ma candidature, qui a été retenue. On m'a d'abord demandé de faire un test, de réaliser un poinçon reproduisant le tableau *La méridienne* de Van Gogh. Ça leur a plu, et en 2015, on m'a en effet confié la création de mon premier timbre-poste, *Le tango*. La commande était destinée à accompagner la Fête du timbre, et

j'étais libre du sujet, pour un début, difficile de rêver mieux. C'est comme ça que suis entré dans le cercle des graveurs de timbres. J'étais heureux que l'on m'ait attribué ce travail, de la confiance qui m'avait été accordée, c'était déjà une belle expérience, alors en plus que ce timbre ait ensuite été désigné le plus beau de l'année, c'était bien sûr une grande satisfaction, une chance aussi...

Quatre ans après *Le tango*, et après avoir réalisé d'autres timbres, vous avez créé pour Andorre *L'ours brun*, qui a reçu le Trophée du timbre 2019 des postes partenaires. Deux œuvres différentes esthétiquement, mais aussi techniquement...

C.L-B : Pour notre maison d'édition, j'avais



Andorre, *Ours brun*, 2019
(conception et gravure de Christophe Laborde-Balen, impression taille-douce). Trophée du plus beau timbre des postes partenaires 2019.



© La Poste/C. Laborde-Balen

Fête du timbre 2015 : *Le tango*. Souvenir philatélique La Poste. Illustration Christophe Laborde-Balen.

Fête du timbre 2023 : *Le vélo à assistance électrique* (création et gravure de Christophe Laborde-Balen, impression taille-douce, d'après photos de © T. Voltaire et © Gitane).



© La Poste/C. Laborde-Balen

pendant des années beaucoup travaillé en taille d'épargne, cela se ressent pour *Le tango*, dont l'esthétique est proche de celle obtenue par la taille d'épargne, avec en particulier de gros aplats de noir. Et puis à l'époque, je n'avais pas encore l'expérience du format du timbre, je n'avais jamais vraiment travaillé à cette échelle. Mais quatre ans plus tard, avec *Lours brun*, j'ai davantage exploité les possibilités techniques du format. Et ce qui peut paraître paradoxal, c'est que malgré la petitesse d'un timbre, on peut aller loin dans la précision, la finesse. Avec le timbre, on a un peu la qualité de l'affiche, sa nécessaire efficacité – il faut que la compréhension du sujet traité soit immédiate – mais également la richesse du détail.

Graver des timbres, c'est un peu un retour aux sources, votre père était collectionneur, vous aussi...

C.L-B : Mon père, sans être un « pro » de la collection, possédait de très nombreux timbres, tous parfaitement classés, par genres, c'est lui qui m'a initié, il me donnait ses doubles, ensemble on décollait les timbres, on les insérait dans des albums. J'ai fait une longue pause ensuite, mais maintenant que je crée des timbres, je m'y suis remis, j'en rachète, j'ai récupéré des collections. Aujourd'hui, ces collections, je les regarde plus comme des catalogues, des galeries d'estampes. Je pense que le timbre s'inscrit pleinement dans l'histoire globale de la gravure, avec une parfaite continuité pour ce qui concerne l'histoire du portrait, celle des représentations de la nature, des bâtiments... Et puis, pour moi, tous ces timbres sont des exemples de créations, j'apprends toujours du travail des autres, par les échanges aussi avec d'autres artistes.

La pratique des différentes techniques de dessin, d'illustration, de gravure est un peu votre marque de fabrique. Une pluralité que l'on retrouve aussi dans les thèmes et les formes des timbres que vous créez...

C.L-B : Tout me plaît, m'intéresse, j'ai le goût de la diversité, c'est la curiosité qui m'aiguille, c'est mon moteur, ça me fait avancer, la passion de la découverte, je vis ça en permanence, je m'en nourris. J'ai pu exercer cette disposition à travers la quinzaine de timbres que j'ai produits pour La Poste. Le dernier en date, le *Vélo à assistance électrique*, que l'on m'a demandé pour la Fête du timbre de cette année, est un exemple de plus de cette diversité à laquelle je suis attaché. Et l'envie d'avancer, d'explorer d'autres

sujets, d'autres manières reste intacte, il y a encore tant de choses à faire, j'aimerais ainsi beaucoup concevoir des séries de timbres sur les animaux, les paysages, l'architecture...

Diriez-vous que vous êtes plutôt artiste, plutôt artisan, ou les deux alternativement ?

C.L-B : Selon les travaux ou les œuvres que l'on exécute, on est l'un ou l'autre. En même temps que mes premières réalisations philatéliques en 2015, je me suis formé à la gravure ornementale, un exercice bien différent de celui des timbres, puisque l'on grave directement et définitivement sur l'objet. Si la gravure philatélique est une discipline artistique, la gravure ornementale oscille, elle, entre art et artisanat. Aujourd'hui, mes activités se répartissent à parts quasi égales entre la pratique de l'ornement et celle, là exclusivement artistique, liée à la philatélie et à la gravure pour les livres. Mon travail pour l'ornement – la bijouterie, l'orfèvrerie, les meubles... –, je le considère comme de l'artisanat d'art. Mais l'an dernier par exemple, quand j'ai gravé entièrement un vélo de montagne avec, à la demande du client, des motifs de nature, des plantes, des essences différentes, là pour moi, c'est un travail totalement artistique.

Vous êtes depuis la fin de l'année dernière le porte-parole de l'association L'Art du Timbre Gravé. Comment appréhendez-vous cette « fonction » ?

C.L-B : C'est toujours un peu délicat d'être juge et partie, mais quand même, notre association mérite d'être plus connue et reconnue. Parce qu'elle accompagne un art merveilleux, traditionnel et contemporain à la fois, original, qui, s'il était davantage relayé, serait susceptible d'intéresser encore plus de gens, de jeunes. Notre association, ce sont des artistes, des savoir-faire, des passionnés... Tout ça est à promouvoir lors de manifestations, d'événements, de points presse. À ces occasions, je m'emploierai à faire davantage connaître cette belle discipline et ceux qui la servent, à convaincre du plaisir qu'elle procure, autant à ceux qui la pratiquent qu'à ceux qui l'apprécient. Et, autre idée à suivre dans le temps, il faudra également appuyer le projet de l'Unesco de faire reconnaître le timbre gravé en taille-douce comme patrimoine culturel immatériel. Cela aussi, ce sera un thème, et pas le moindre, à développer, à expliquer.

Propos recueillis par Rodolphe Pays

« La gravure, c'est un geste, c'est un trait vivant, incarné, c'est ce qui se rapproche le plus du trait de plume. »
Christophe Laborde-Balen.



©Pn Aude Guerreau



INTERVIEW

BENJAMIN VAN BLANCKE :

« ENCRÉ » DANS L'HISTOIRE

Il n'a que 33 ans mais compte déjà de nombreuses réalisations. Cet illustrateur français qui partage son temps entre Bruxelles, Berlin et Paris a choisi le dessin à l'encre comme spécialité. Auteur de projets importants pour des grandes marques, dessinateur pour la télévision publique allemande ZDF, ses créations ne passent pas non plus inaperçues en France. Influencé par les gravures du siècle d'or hollandais et de nombreux maîtres, Benjamin – qui dessine depuis l'enfance – travaille pour l'édition, la Monnaie de Paris et Philaposte. Passionné d'histoire, c'est tout naturellement qu'il en est venu au timbre.



© Photo L. Le Trec

Benjamin Van Blancke.

Les grandes heures de l'Histoire de France. Marie Leszczyńska et Louis XV, dessin de Benjamin Van Blancke, gravure de Pierre Bara, impression taille-douce, 2022. Ce bloc gravé par Pierre Bara est l'un des préférés de l'artiste.



© La Poste/B. Van Blancke/P. Bara

Del. & Sculp : Dans quelles circonstances Philaposte vous a-t-elle approché ?

Benjamin Van Blancke : En 2020, pendant la période du Covid, j'adresse un courrier avec un catalogue de mes travaux à Ségolène Godeluck, la directrice communication de Philaposte. Quelques mois plus tard, Jeanne Vermersch et Marie Christine Lence commandent mon premier timbre dédié au 94^e congrès de la FFAP à Valenciennes (2021). Je suis très heureux, en réaliser un était un rêve de longue date. En effet, travaillant principalement sur des sujets historiques, que ce soit pour Les Belles Lettres ou la Monnaie de Paris (45 dessins pour illustrer les pièces de la collection 2019), c'est finalement une suite logique. Ma passion ancienne pour l'histoire se reflète notamment dans mes œuvres personnelles où j'aime introduire des anachronismes. Ainsi le buste d'Auguste côtoie les usines de notre société industrialisée, des chevaliers en armures empruntent les autoroutes d'aujourd'hui. Parfois dépourvues de toute arrière-pensée, ces contradictions temporelles sont un jeu intellectuel qui invite à une réflexion sur le monde actuel et ses évolutions.

Ma première commande de timbres est donc pour le congrès de la FFAP à Valenciennes. Comme je dessine souvent sur le thème de l'architecture, je suis à l'aise avec cette commande de mes débuts. Par la suite, Jeanne Vermersch me propose de réaliser le bloc dédié aux grandes heures de l'histoire de France sur le thème de Jeanne Hachette et de la bataille pour la défense de la ville de Beauvais. Tout est nouveau pour moi – notamment les

gabarits et le processus de création – mais Philaposte me met en confiance.

Un an plus tard, Isabelle Lecomte me contacte pour réaliser le bloc de timbres des grandes heures de l'histoire de France consacré cette fois à Louis XV et Marie Leszczyńska. Ce bloc avec ses timbres gravés par Pierre Bara est l'un de mes préférés. L'idée de mettre une encre or sur la grille du portail de Versailles l'a complètement sublimé. Le travail de l'imprimerie de Philaposte s'est révélé incroyable. À chaque fois, j'anime mes blocs en vidéo en insistant sur des détails ce qui, selon moi, leur donne une valeur ajoutée. Mis en ligne sur YouTube, cela fait connaître la philatélie via les réseaux sociaux.

J'ai également réalisé le timbre consacré au mime Marceau (gravé par Pierre Bara), passionnant à faire, car il s'agissait d'un portrait en noir et blanc. Pour ce type de timbre, l'ajout de multiples détails n'est nullement nécessaire, car l'art du mime Marceau est justement de tout faire passer par sa gestuelle.

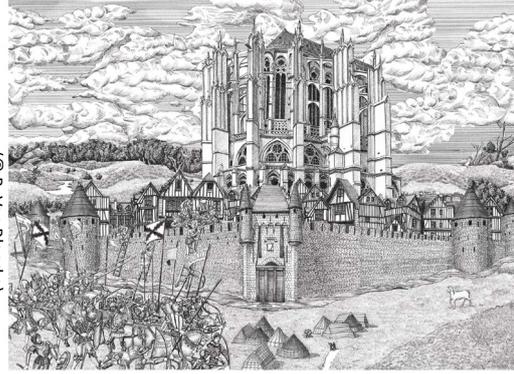
Dernière commande, le mini bloc représentant les deux inventeurs français du parachute : Jeanne Labrosse et Jacques Garnerin. Ce bloc sera disponible à partir du mois d'avril. Il est gravé par Line Filhon.

Que représente le timbre, que vous inspire-t-il ?

B.V. B : Le timbre m'inspire beaucoup, tout d'abord en raison de son format. Le fait qu'il soit très petit oblige à aller à l'essentiel, même si on peut y inclure beaucoup de détails. De plus,



© La Poste/ B. Van Blancke/ P. Albuissou



Jeanne Hachette et la défense de la ville de Beauvais. Dessin de Benjamin Van Blancke, gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce, 2021

Les grandes heures de l'Histoire de France. Jeanne Hachette, illustrations Benjamin Van Blancke, 2021



© B. Van Blancke

Millenariae Humanitatis, dessin contemporain, encre sur papier, 2019

les thèmes proposés sont toujours variés m'apprenant beaucoup de choses. Cela permet également d'améliorer ma pratique du dessin en représentant des éléments que je n'avais jamais dessinés auparavant.

J'adore explorer les archives afin de découvrir des timbres anciens, dénicher de véritables pépites réalisées par des artistes que je ne connais pas encore. Mon grand-père paternel avait constitué une petite collection qu'il nous a transmise. Bien que je ne sois pas collectionneur à proprement parler, je conserve les timbres que je trouve très beaux dans une petite boîte. J'apprécie les personnes qui collectionnent les timbres, car elles font vivre un savoir-faire et de nombreux métiers, dont le mien.

Comment approchez-vous les sujets, notamment d'un point de vue technique ?

B.V. B : Je les aborde en effectuant des recherches iconographiques. Si le sujet concerne une époque précise, je m'intéresse aux costumes, à l'architecture, aux objets de l'époque, etc. Je dois coller au plus près de la réalité historique. Ensuite, je réalise rapidement plusieurs croquis puis choisis l'idée qui correspond le mieux au sujet. Ma formation de graphiste m'aide beaucoup pour créer des compositions afin de placer au mieux les différents éléments qui figureront sur le timbre ou le bloc définitif.

En ce qui concerne ma pratique du dessin, j'utilise toujours la même technique depuis que j'ai commencé mon activité il y a un peu plus de dix ans : le dessin au trait à l'encre. Je ne suis

pas graveur, je suis simplement dessinateur et j'aime me définir comme créateur d'images. Je dessine, scanne le dessin et y ajoute les couleurs à l'aide d'un logiciel de retouche d'images. Je réalise également des œuvres à l'aquarelle, mais je n'ai pas encore eu l'occasion d'utiliser ce type de médium pour La Poste.

Que représente Dürer pour vous ?

B.V. B : Dürer est LA référence. Je suppose qu'elle l'est pour tous les graveurs. Je parcours souvent les ouvrages qui lui sont consacrés pour m'imprégner de sa technique, par exemple la manière dont il utilise les traits pour dessiner les textures des corps, les nuages ou d'autres éléments. Bien qu'il ait une énorme production de gravures sur bois, celles-ci ne m'intéressent pas particulièrement en raison de ma technique qui est plus détaillée. Cependant, il y a des œuvres comportant plus de précisions, comme *Le Chevalier, la Mort et le Diable* ou *Mélancolie*. Celles-ci dont le trait est beaucoup plus fin peuvent m'aiguiller et m'inspirer fortement lorsque j'ai un doute sur la qualité de mon dessin. Dürer n'est pas ma seule source d'inspiration, j'apprécie également le travail de gravure de Piranesi, Mantegna, ainsi que Jacopo de Barbari et sa superbe carte de Venise. Il y a également des artistes contemporains pratiquant la gravure qui sont intéressants à connaître.

Comment s'est passée votre collaboration avec les graveurs de timbres ?

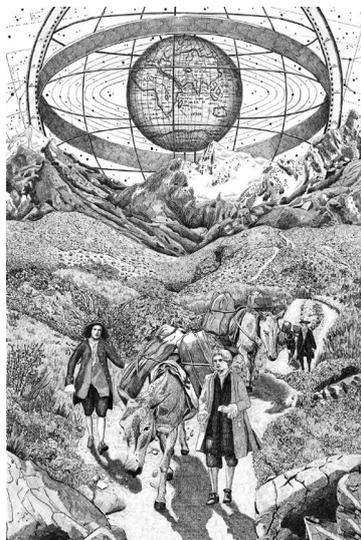
B.V. B : Excellente à chaque fois. Lorsque Pierre Albuissou a gravé mon premier timbre, j'étais fasciné par son travail et n'imaginai pas que cela pouvait être aussi ressemblant.

Propos recueillis par Gauthier Toulemonde



© B. Van Blancke

Dessin pour la Monnaie de Paris - carte de vœux, 2020



La traversée des Andes figurant en illustration du livre *Voyages en Amérique* aux éditions Les Belles Lettres, 2021. Benjamin a le souci du détail et du bel ouvrage (© B. Van Blancke).

Valenciennes, dessin de Benjamin Van Blancke, gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce, 2021. Jolie feuille avec en illustration l'hôtel de ville de Valenciennes et la vignette comportant la statue de Watteau réalisée par J.B. Carpeaux.)



© La Poste/ B. Van Blancke/ P. Albuissou



HOMMAGE

UNE AMIE S'EN EST ALLÉE...

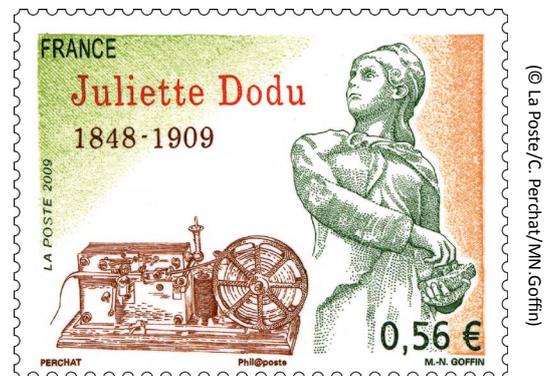
CLAUDE PERCHAT (1952-2022)



Claude Perchat (© ATG / Ph. Laurence Le Tiec)

L'artiste graphiste-illustratrice Claude Perchat est décédée en novembre 2022. Passionnée par son métier d'aquarelliste, elle s'exprimait dans les paysages, la nature et les animaux. Pour l'ATG, en 2010, elle a conçu la carte de vœux, gravée par Line Filhon, puis elle a dessiné le Grand-duc d'Europe pour l'illustration de l'imagier ATG 2020. Anny Boyard, vice-présidente des Maximaphiles Français, amie de Claude, lui rend hommage.

Juliette Dodu,
création Claude
Perchat, gravure
Marie-Noëlle Goffin,
impression taille-
douce, 2009



© La Poste / C. Perchat / MN Goffin

Notre amie Claude Perchat nous a quittés le 12 novembre dernier après avoir lutté courageusement et avec opiniâtreté durant des années contre son cancer, mais en vain malheureusement. Graphiste-illustratrice, elle a marqué de son empreinte notre monde philatélique où elle a évolué avec discrétion ces deux dernières décennies.

Claude est née avec un don ; depuis sa tendre enfance, elle aime dessiner, peindre la nature et elle est attirée par les animaux. Bonne élève, elle réussit ses études. Engagée aux éditions Les feuillets du praticien, elle débute sa carrière dans l'administration et le secrétariat.

En 1973, elle entre à la direction de l'ESAM (École supérieure des arts modernes) où elle côtoie artistes et créateurs qui l'encouragent. À la fermeture de l'école en 1994, Claude se reconvertit afin de concrétiser son rêve d'œuvrer dans l'art pictural et graphique. Elle se forme alors aux nouvelles technologies des logiciels de création graphique auxquels elle allie ses aptitudes pour le dessin.

Comme Claude en est adhérente active depuis 1985, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) lui demande d'illustrer : jeux éducatifs, affiches, parcours signalétiques notamment pour le parc du Morbras (Seine-et-Marne).

En 2000, elle propose ses services à La Poste française qui lui confie la conception de nombreuses oblitérations « Premier Jour », ainsi que des mises en page et illustrations de documents philatéliques, ce qu'elle effectuera avec talent et finesse jusqu'à la fin de sa vie.

Ses événements marquants : en 2004, elle réalise le carnet de voyage « La France à vivre » ; en 2008, elle est lauréate du Prix René Cottet

Claude Perchat, *Mésange*, aquarelle (© C. Perchat)

(créé en hommage à l'artiste par le graveur Pierre Albuissin) et ainsi a été reconnue pour son art créatif ; en 2009, elle conçoit sa première émission de timbre-poste consacré à Juliette Dodu. Parallèlement, elle dessine de nombreuses vignettes LISA pour les Salons philatéliques d'automne de la CNEP à Paris et autres. Ses réalisations sont remarquées par les philatélistes. Elle sera assurément présente au stand de l'ATG pour les dédicacer.

C'est alors que La Poste des TAAF, dirigée par Marc Boukebza, la contacte pour réaliser en 2010 le timbre consacré au Dr Jean Rivolier, mettant en valeur son talent avéré ; suivent ensuite d'autres créations comme *Le Pavillon Gabriel*, *Les Manchots*, *La Maison Orée*, *La cabane de la Baie américaine de Crozet*... ou encore dernièrement les splendides minéraux. 2014 est une année mémorable puisque c'est « la naissance » de la *Tortue verte*, ce timbre-



© TAAF / C. Perchat

TAAF, *Minéraux, Serpentine*, 2022, création Claude Perchat, impression offset et sérigraphie



© La Poste/C. Perchat



LISA, 75 ans du Salon philatélique d'automne, 2021, création Claude Perchat

© TAAF/C. Perchat



TAAF, Dr Jean Rivolier, création Claude Perchat, impression offset, 2010

© TAAF/C. Perchat



TAAF, Cabanes de la Baie Américaine – Crozet, création Claude Perchat, impression offset, 2019



LISA, Philapostel, assemblée générale, La Tremblade-Ronce-les Bains, création Claude Perchat, 2021
© La Poste/C. Perchat



LISA, Exposition philatélique é-max, création Claude Perchat, Valenciennes, 2018
© La Poste/C. Perchat



Exemple de timbre à date Premier Jour dessiné par Claude Perchat
© La Poste/C. Perchat

poste magnifique qui est émis à l'occasion des 6^{es} rencontres philatéliques de l'océan Indien, émission commune France-Comores-Île Maurice-Madagascar-Seychelles et TAAF. Elle complètera également son dessin pour l'émission d'un superbe entier postal en format A5.

À noter que dernièrement, Philapostel en a réalisé un puzzle pour les enfants ; émotion et grande satisfaction pour Claude qui ainsi a œuvré pour la sauvegarde de cet animal si précieux à ses yeux.

La FFAP (Fédération française des associations philatéliques) lui demande également de concevoir, plusieurs années de suite, les souvenirs de la Fête du timbre et le bloc-feuille des congrès annuels.



France, Faune marine, La tortue verte, création Claude Perchat, impression offset, 2014
© La Poste/C. Perchat

Pour l'association Les Maximaphiles Français, dont elle est adhérente, elle réalise des LISA et des oblitérations spéciales pour les « é-max » (événements maximaphiles), comme ceux de Valenciennes, de Vélizy-Villacoublay, de Ouistreham-Riva-Bella, de Laval et de Moulins.

Philapostel l'a également sollicitée pour la conception de souvenirs philatéliques et LISA relatifs aux assemblées générales comme en 2021/22 à La Tremblade et Trégunc ; ce sont à chaque fois de belles réalisations.

Claude s'est épanouie dans cette activité qui était en corrélation avec ses idées. Elle était ardemment engagée contre la souffrance animale et pour la sauvegarde de la biodiversité et la protection de la planète. Très inquiète, elle souhaitait que les êtres humains agissent rapidement pour éviter l'extinction de certaines espèces... Elle était unanimement très appréciée, reconnue de tous, attentionnée avec ceux qu'elle aimait, respectant la place de chacun et de chacune. Son caractère conciliant, sa gentillesse, sa simplicité et son sérieux lui ont permis de nouer des relations solides autant amicales que professionnelles.

Elle nous laisse un patrimoine philatélique considérable. Nous la retrouverons souvent dans nos collections de gravures, timbres-poste, documents philatéliques, LISA et de cartes-maximum... On dit que « les yeux sont les fenêtres de l'âme », que « la main est le prolongement du cerveau ». Dans ses dessins aux traits si fins et empreints de pureté, dans ses aquarelles aux couleurs pastel, Claude a transmis des émotions et des messages inoubliables. Dans la nébuleuse d'Orion, elle est devenue une étoile scintillante dans la galaxie céleste.

Anny Boyard

© FFAP/C. Perchat



Bloc-souvenir de la FFAP, Parc floral de Vincennes, 87^e congrès, Paris, 2014



JULIE A LU

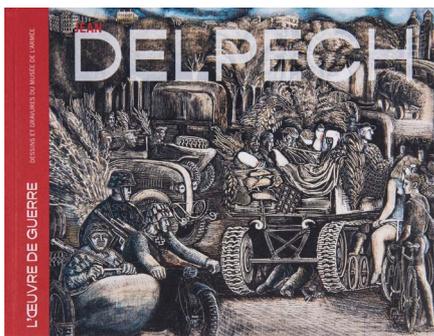
FFAP, UNE BELLE CENTENAIRE, 1922-2022



Pour les 100 ans de sa création, la Fédération française des associations philatéliques (FFAP) signe un très bel ouvrage, qui retrace son histoire depuis 1922, ainsi que l'évolution de son engagement pour la philatélie. Mêlant diverses sources et le regard de nombreux auteurs, qui sont aussi des passionnés du timbre et partenaires de la FFAP, le livre met joliment en avant cette inclination commune pour cette œuvre d'art en miniature. Au

travers de 12 chapitres richement illustrés, les auteurs nous montrent ainsi les diverses façons de faire rayonner la philatélie en France et à l'international, au travers des salons philatéliques, d'une revue dédiée, des divers produits philatéliques... mais aussi grâce à internet et une communication effective, toujours plus tournée vers les jeunes et dans un souci permanent de formation. Un ouvrage à ne pas manquer donc, instructif et très agréable à feuilleter. *FFAP, Une belle centenaire, 1922-2022*, FFAP, 2022, 343 p. www.ffap.net

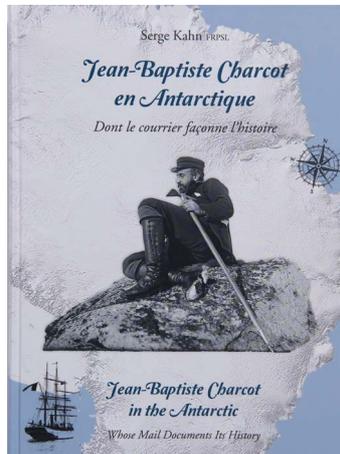
JEAN DELPECH, L'ŒUVRE DE GUERRE



Ce magnifique ouvrage met en avant une partie du fonds du musée de l'Armée qui conserve environ 150 gravures et 700 dessins de Jean Delpech (1916-1988), grâce à un don fait du vivant de l'artiste en 1972, et complété par une acquisition en 2019

sur proposition de sa fille Brigitte. Dans la préface, la directrice de la conservation rappelle l'engagement « double » de l'artiste, qui fut « aussi bien militaire qu'artistique » puisque les œuvres présentées de Jean Delpech témoignent de son engagement en tant que soldat pendant le second conflit mondial, mais aussi en tant que résistant. Ses œuvres, marquées par une sorte d'« assemblage », sont compilées à la manière d'un catalogue raisonné, précédé par une introduction de Brigitte Delpech qui évoque le parcours de son père, ainsi que par une chronologie de la vie de l'artiste. L'accent est aussi mis sur son « obsession du dessin », ainsi que sur ses qualités de graveur. Un catalogue très complet pour tous les amateurs de l'artiste et de gravure. Sous la direction de Hélène Boudou-Ruez et de Laëtitia Desserrières, *Jean Delpech, l'œuvre de guerre*, dessins et gravures du musée de l'Armée, In Fine éditions d'art, musée de l'Armée, 2022, 352 p. www.musee-armee.fr

JEAN-BAPTISTE CHARCOT EN ANTARCTIQUE



Ce livre, rédigé par Serge Kahn, l'un des grands noms de la philatélie polaire, nous raconte le parcours de renommée mondiale de Jean-Baptiste Charcot (1867-1936), au travers de l'histoire postale de ses expéditions en Antarctique. Rédigé en français et en anglais, ce très bel ouvrage ne s'adresse pas seulement aux philatélistes et aux passionnés d'histoire postale, mais également à

tous les amateurs de grandes expéditions et découvertes scientifiques. Il nous donne aussi davantage d'éléments sur la documentation postale qui sont comme des témoignages des exploits de Charcot en Antarctique, et il permet d'en connaître un peu plus sur l'histoire de la philatélie polaire française. Cet ouvrage, fruit de plus de 30 ans de recherches par l'auteur, retrace ainsi le lien précieux que le courrier, toujours oblitéré, permet de maintenir entre les hommes au fil des ans et des générations. Serge Kahn, *Jean-Baptiste Charcot en Antarctique, dont le courrier façonne l'histoire*, Serge Kahn, 2019, 271 p.

LE LIVRE DES TIMBRES FRANCE 2022

Édité tous les ans depuis 1994, cet ouvrage compile les temps philatéliques français forts de 2022. La couverture met d'ailleurs en avant un timbre de la série artistique dessiné par Françoise Péetrovitch, qui a récemment fait l'objet d'une rétrospective à la Bibliothèque nationale de France et dont le tableau original est actuellement exposé au Musée de La Poste. Ainsi, si le timbre peut être issu d'une création artistique, le livre des timbres 2022 montre aussi qu'il peut reproduire les œuvres des grands artistes, ou bien mettre en avant un thème particulier et la richesse du patrimoine français. C'est ici toute l'ampleur de la production philatélique et des diverses techniques de fabrication des timbres-poste qui est illustrée, tels des petits chefs-d'œuvre en miniature. Une série à se procurer absolument pour tous les amateurs de timbres-poste. *Philaposte, Le livre des timbres France 2022*, éditions de la Martinière, 2022, 152 p (avec ou sans les timbres de l'année). www.laposte.fr



Julie Carbonnier

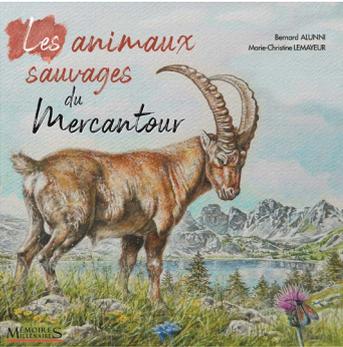
Ouvrages disponibles chez les auteurs ou en consultation au Centre de ressources documentaires du Musée de La Poste, Paris.



INFOS ATG

LES ARTISTES PUBLIENT

Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur



Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur, *Les animaux sauvages du Mercantour*, carnet de voyage, livre jeunesse (5-14 ans), éditions Mémoires Millénaires, 2023, 36 p. www.memoires-millennaires.com

B. Alunni et M-C. Lemayeur, *Les animaux sauvages du Mercantour*, éd. Mémoires Millénaires, 2023

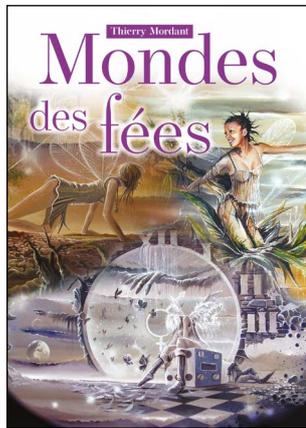
Marie-Christine Lemayeur

Marie-Christine Lemayeur, *Mon jardin méditerranéen zéro arrosage (ou presque !)*, éditions Mémoires Millénaires, 2023, 180 p., 22 x 22 cm

M-C. Lemayeur, *Mon jardin méditerranéen zéro arrosage*, éd. Mémoires Millénaires, 2023



Thierry Mordant



Thierry Mordant, *Monde des fées*, Peintures et dessins, éd. Books on Demand, 2023, 44 p. www.bod.fr/librairie/

Thierry Mordant, *Monde des fées*, 2023



Colette Thurillet, *Portraits de légumes dans l'art et la gastronomie*, planche de variétés de piments, illustration du livre, 2023

Colette Thurillet

Colette Thurillet, *Portraits de légumes dans l'Art et la Gastronomie*, peintures botaniques, Agrosems, éditeur, 2023.

Pochette en avant-première, 3 planches reproduites des peintures botaniques (haricots, carottes, aubergines), format 30 x 40 cm. Tirage limité à 150 exemplaires, numérotés et signés par l'artiste. (59 € + port). Livre en souscription, 30 planches reproduites d'après des peintures botaniques, édition bilingue, 21 x 29,7 cm. Préface de Guy Savoy. Sortie en septembre 2023. colette.thurillet@wanadoo.fr

L'Art du Timbre Gravé

Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger. (Association loi 1901, n° W713002789), Cotisation : 25 € par an.

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de philatélie (Phila-France)
- Gratuité musée de La Poste (Paris) et musées régionaux (musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes
- Visites-conférences et voyages d'études
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

FACILITEZ-VOUS LA VIE ET CELLE DE LA TRÉSORIÈRE

Renouvelez votre cotisation ATG par virement bancaire et indiquez votre numéro d'adhérent.

Cotisation annuelle ATG 2023 : 25 €.

Art du Timbre Gravé

IBAN n° : FR76 1820 6000 8260 3132 3871 058

BIC : AGRIFRPP882

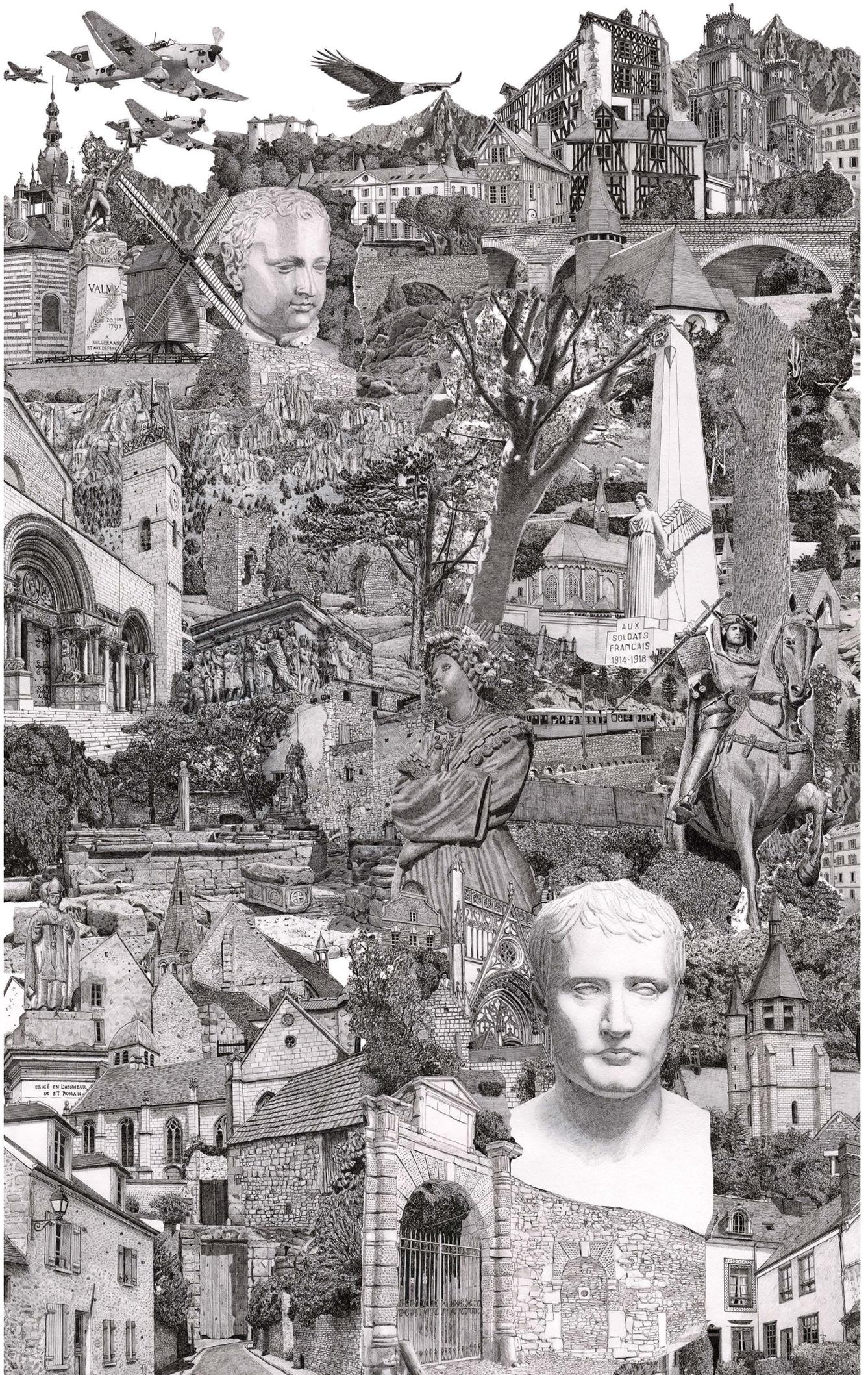
DEUX GRAVURES ATG ACHETÉES, LA TROISIÈME OFFERTE

Le conseil d'administration de l'ATG a décidé d'offrir une troisième gravure ATG aux adhérents qui achèteront deux gravures. La vente d'une gravure est toujours maintenue au prix de 10 € pour l'adhérent.

Pour soutenir l'ATG, vous pouvez commander les gravures ou/et « l'Imagier ATG » (20 € + 5 € de port) auprès du secrétaire **Joël Cavallé, 21 rue de la Sente du Couvent, 78660 Boenville le Gaillard** ou secretariat@artdutimbregrave.com



Gravures ATG 2019, Christophe Laborde-Balen ; 2021, Sarah Lazarevic ; 2022, Marie-Noëlle Goffin (© ATG)



Les 99 marches de l'Histoire de France, dessins, collages, éd. Flammarion/Artaud, 2019 (© B. Van Blanche)